



AMI RÉVEILLE-TOI !

Édito :

Ces temps derniers, les hommes politiques ont une fâcheuse tendance à réécrire l'histoire.

Après Guy Moquet à qui l'on fait voter Sarko, le référendum européen, où l'on transforme le non en oui ! Voici maintenant Benoît XVI qui sanctifie Franco ou ses coreligionnaires. Si ça n'est pas du révisionnisme, ça y ressemble. Encore un petit effort et tout cela ne sera plus qu'« un détail de l'Histoire » !
Ami réveille-toi, ils sont devenus fous !



Saint Franco

Le pape Benoît XVI béatifie les religieux franquistes tués pendant la guerre d'Espagne. On ne vénérera jamais assez ces pieux combattants de la « croisade contre la vermine rouge » qui, en soutenant une rébellion militaire contre un gouvernement élu, ne laissèrent jamais que 1 million de cadavres derrière eux ●

Quelques articles de presse encore libre

Espagne

La mémoire courte du Vatican



Le salut fasciste de la hiérarchie catholique espagnole à Franco.

Le Vatican a décidé de béatifier 498 de ses « martyrs », victimes, selon lui, des persécutions religieuses de la guerre civile

espagnole, au milieu des années 1930. C'est la plus importante béatification de masse de l'histoire de l'Église catholique. Et pourtant, parmi

CORRÈSE/COMBES

eux ne figure aucun religieux républicain, alors que les victimes ont appartenu aux deux camps (500 000 morts). De plus, l'Église, qui a été l'un des acteurs du régime franquiste, n'a jamais renié cette alliance ou fait acte de repentance. La polémique enfle également sur le choix de la date. Car, le 30 octobre, un projet de loi doit être adopté visant à réhabiliter la mémoire des victimes du franquisme, soutenu par les socialistes, les communistes, des nationalistes basques et catalans. La gauche espagnole et de nombreux catholiques y voient un acte politique délibéré.

Espagne. Des spectres pas très catholiques...

Qui ressuscite des spectres et exhume des haines enterrées ? Le gouvernement de José Luis Zapatero lorsqu'il rédige une loi qui débarrasse l'Espagne des symboles franquistes (plaques, noms de rue, monuments) et réhabilite les 40 000 antifascistes précipités dans des fosses communes ? Ou Benoît XVI qui se propose de béatifier en bloc les 498 prêtres tués pendant la guerre civile ?

La polémique engendrée par ce choc des mémoires secrète une fallacieuse équivalence entre les victimes et les bourreaux. D'où la nécessité de rappeler de menues évidences escamotées par le Saint-Siège. Ces massacres résultaient-ils, comme l'affirme le Saint-Père, d'une « haine de la foi » ou, plus simplement, du soutien empressé

que l'Église apporta à la rébellion franquiste ? Pie XI, à l'époque, eut-il un mot de compassion pour les prêtres basques assassinés parce qu'ils demeureraient loyaux au gouvernement légal ? Condamna-t-il l'anéantissement de la très catholique Guernica par des bombes nazies ?

Le gouvernement républicain n'encouragea nullement les exécutions d'ecclésiastiques tandis que le Caudillo mena, lui, méticuleusement, jusqu'à la fin des années 50, l'élimination de la « vermine marxiste ». A pareil compte, on peut douter, comme le prétend l'épiscopat, que « ces prêtres, morts en pardonnant, [soient] le meilleur encouragement d'une réconciliation » à l'ombre de la croix ● E.D.

Peut-être faudrait-il rappeler au Vatican les paroles d'une chanson de Léo Ferré ?

... J'ai la mémoire hémiplegique
Et les souvenirs éborgnés
Quand je me souviens de la trique
Il ne m'en vient que la moitié...

Notre reporter d'alors, Sylvain D. en première ligne sur le front, avait pu prendre cette photo* et enregistrer (avec les moyens de l'époque) les paroles de Mgr Dias Gomara, évêque de Carthagène qui déclarait...



... « Bénis soient les canons si dans les brèches qu'ils ouvrent fleurit l'Évangile » ...



* photo extraite d'un célèbre diaporama aimablement prêtée par la production